

Entretien avec Émilie Salaméro

Définition du cirque contemporain

00:00:00:05 - 00:00:20:24

Hugo Raynaud

Bonjour Émilie Salaméro. Vous êtes sociologue, maîtresse de conférence à l'Université Paul Sabatier de Toulouse et membre du laboratoire CRESCO. Vous avez enquêté sur les artistes de cirque contemporain et leurs conditions de travail pendant la Covid-19. Vous avez co-écrit « L'effet paradoxal de la Covid-19 sur les conditions d'entraînement des artistes de cirque », avec Karine Saroh, Marie Doga et Nina Peix-Vives,

00:00:21:14 - 00:00:27:22

Hugo Raynaud

publié en 2021 dans la revue *Chronique du travail*. Mais ma première question est simple : qu'est-ce que le cirque contemporain ?

00:00:28:02 - 00:01:00:09

Émilie Salaméro

Tout d'abord, bonjour. Merci pour cette première question. Le cirque contemporain renvoie, en France, à un mouvement artistique qui s'est développé à partir des années 70, d'abord en opposition avec ce qu'on appelle ou ce qu'on a appelé le « cirque classique » ou « cirque traditionnel ». C'est un mouvement du spectacle de cirque qui intègre les principes de l'art contemporain en France, que sont les principes d'authenticité, d'originalité et de singularité.

00:01:00:21 - 00:01:28:13

Émilie Salaméro

Ceci implique que les compagnies ou les artistes essaient de proposer des œuvres originales, et non pas des numéros de cirque interchangeables. Ce mouvement artistique s'est accompagné de dynamiques de structuration du secteur, avec l'arrivée de nouveaux acteurs, d'intermédiaires culturels aussi, d'institutions qu'on ne connaissait pas avant, notamment des écoles professionnelles, par exemple, et également quelques salles d'entraînement,

00:01:28:14 - 00:01:33:04

Émilie Salaméro

ce dont nous allons parler. On peut dire que ce secteur est en voie de professionnalisation.

Conditions d'entraînement des artistes avant la pandémie

00:01:33:17 - 00:01:37:11

Hugo Raynaud

Dans quelles conditions s'entraînaient généralement ces artistes avant la pandémie ?

00:01:38:02 - 00:02:08:06

Émilie Salaméro

Avant la pandémie en France, il y a très peu d'équipements spécialisés dans l'accueil des artistes, spécifiquement conçus pour le travail corporel, ce qu'on appelle « l'entraînement ». Celui-ci vise à maintenir ou à développer un geste expert sur un agrès, dans une discipline de cirque. Les agrès sont des structures, des équipements,

00:02:08:13 - 00:02:35:12

Émilie Salaméro

comme le trapèze, le mât chinois ou le fil de fer. En France, seulement deux établissements accueillait spécifiquement les artistes pour qu'ils s'entraînent, ce qui est très peu. Donc dans ce contexte-là, ils se débrouillaient autrement. Ils s'entraînaient parfois dans leur propre habitation, en aménageant un espace dédié,

00:02:35:19 - 00:03:03:08

Émilie Salaméro

ou alors dans d'anciens bâtiments agricoles ou industriels réhabilités par un collectif, par exemple. Il y avait une autre voie, celle d'aller s'entraîner dans leur ancienne école, là où ils avaient appris le métier, notamment dans les moments creux d'accueil des publics, quand l'espace était disponible. Mais pour cela, les artistes doivent avoir conservé des liens avec l'ancienne équipe,

00:03:03:18 - 00:03:22:07

Émilie Salaméro

donc cela ne répond pas à l'ensemble du besoin. La dernière option possible était, pour quelques artistes, de s'entraîner en salle d'entraînement, mais celles-ci étaient sur-fréquentées. Deux salles vraiment spécialisées en France, c'est très peu pour accueillir l'ensemble des artistes professionnels ou ceux qui souhaitent le devenir.

Distinction entre création artistique et entraînement physique

00:03:22:20 – 00:03:30:03

Hugo Raynaud

Comment ce travail physique et acrobatique est perçu par les artistes eux-mêmes, comparé au travail de la création artistique ?

00:03:30:18 – 00:03:54:19

Émilie Salaméro

C'est une question intéressante parce qu'avant, dans ce qu'on a appelé le cirque « traditionnel » ou « classique », on ne dissociait pas du tout ces deux temps que sont la création et l'entraînement. Ils étaient très imbriqués. Avec ces nouvelles dynamiques professionnelles, cette professionnalisation en cours, il y a une division du travail et on tend à tout séparer.

00:03:55:11 – 00:04:19:23

Émilie Salaméro

Le travail de création implique que les artistes vont être accueillis en résidence artistique, par exemple, pour développer un projet de spectacle. Ce sont des temps où ils travaillent seuls ou en collectif pour essayer d'incarner un certain nombre d'idées de spectacle. Et ensuite, il y a le travail plus quotidien et routinier qu'est celui de l'entraînement, de la répétition du geste,

00:04:19:23 – 00:04:44:10

Émilie Salaméro

un peu comme les gammes chez les musiciens instrumentistes. Il est vrai que ce travail routinier est quand même moins valorisé chez les artistes. Le secteur valorise davantage ce qu'on appelle la « création », c'est-à-dire le fait de proposer quelque chose d'original plutôt que de répéter sans cesse un même geste.

00:04:44:10 – 00:05:11:09

Émilie Salaméro

Les artistes tendent donc parfois à distinguer ces deux temps et à définir les temps d'entraînement en creux par rapport à leur activité de tournée de spectacles et de création. Ce temps d'entraînement va venir s'insérer dans les moments disponibles, où ils ne sont pas en tournée ou accueillis en résidence, par exemple.

00:05:12:03 – 00:05:17:07

Hugo Raynaud

C'est un peu comme si on avait un travail supplémentaire à faire, c'est ce à quoi on pense en dernier.

00:05:17:13 – 00:05:32:13

Émilie Salaméro

Cela dépend des artistes, mais il faut généralement une certaine autodiscipline. Il y a pas mal d'artistes pour qui ce n'est pas si évident d'avoir un entraînement régulier.

Les problématiques révélées par la Covid

00:05:33:02 – 00:05:40:06

Hugo Raynaud

Quelles sont les problématiques qui ont été mises en lumière par la Covid dans ce milieu peu connu ? Pour ceux d'entre nous qui n'en font pas partie.

00:05:41:11 – 00:06:21:11

Émilie Salaméro

Il y a eu plusieurs problématiques, plusieurs difficultés qui ont été mises en avant par cette crise sanitaire. Je vais partir du général pour aller vers le particulier, vers ce qui est plus spécifique aux artistes. La première problématique se situe au niveau sectoriel. Elle concerne les représentants du secteur et les pouvoirs publics. La Covid a permis de mettre en lumière le manque d'espaces dédiés à l'entraînement, de révéler le cruel manque d'espaces de travail adaptés à l'entraînement des artistes et au travail sur agrès.

00:06:23:05 – 00:06:48:00

Émilie Salaméro

Pourquoi cette mise en visibilité ? C'était une problématique qui était déjà présente, mais elle a été mise en lumière parce qu'avec l'accueil en création, c'est une activité qui a été maintenue tout au long de la période de la Covid. Cela a mis l'entraînement sous le feu des projecteurs alors qu'habituellement il se déroule plutôt en coulisse,

00:06:48:01 – 00:07:10:02

Émilie Salaméro

c'est un peu la cuisine des artistes. On ne se rend pas bien compte, même pour les pouvoirs publics, de ce que font les artistes quand ils s'entraînent et de leurs besoins. Donc cela a permis de mettre en avant ces besoins professionnels. Une réflexion sur ces questions était déjà présente mais elle a été accélérée par la pandémie.

00:07:11:17 – 00:07:38:13

Émilie Salaméro

Ensuite, autre problématique au niveau des salles. La Covid a conduit les quelques salles d'entraînement existantes, et notamment celles auprès desquelles nous avons enquêté, à ajuster les conditions d'entraînement. Il y avait un certain nombre de directives qui faisaient qu'on ne pouvait plus accueillir autant d'artistes qu'auparavant. Dans un contexte où avant, les salles étaient sur-fréquentées, il a fallu s'inscrire sur des créneaux d'entraînement,

00:07:38:13 – 00:08:10:07

Émilie Salaméro

limiter la durée de ceux-ci, en ajouter des nouveaux, etc. Il a aussi fallu inventer de nouveaux espaces. Cela a engendré toute une réflexion puisque les besoins en entraînement ne sont pas tout à fait les mêmes selon les artistes et leurs spécialités. Il a également fallu réfléchir à une certaine équité en termes d'entraînement, avec des problématiques sur les agrès qu'il faut monter et démonter, où il y a des besoins supplémentaires

00:08:11:01 – 00:08:29:01

Émilie Salaméro

comme une durée d'entraînement plus longue. Finalement, cela a permis d'enrichir la réflexion quant aux besoins des artistes et à leur priorisation dans ce contexte particulier.

Différences entre les sportifs de haut niveau et les artistes de cirque

00:08:29:09 – 00:08:40:05

Hugo Raynaud

On constate quand même de grandes différences entre les sportifs de haut niveau qui s'entraînent dans des pôles, par exemple, et les artistes de cirque, peut-être parce que toute cette partie de l'entraînement était invisible ?

00:08:40:05 – 00:09:00:15

Émilie Salaméro

Oui, puis c'est un milieu qui est beaucoup moins structuré, où les artistes sont beaucoup moins encadrés. Malgré les nouveaux acteurs dont je parlais au début, qui sont là pour soutenir leur activité, cet appui ne se fait que sur certaines dimensions. Par exemple, sur ce qu'on appelle la « diffusion », trouver des dates de spectacles, ou sur la production, le montage des spectacles.

00:09:01:00 – 00:09:27:22

Émilie Salaméro

Mais pour ce qui est de l'entraînement, déjà il n'y a pas d'entraîneurs de cirque, ou très peu. C'est une première grande différence. Il n'y a pas non plus d'équipe médicale autour d'une compagnie, ou alors c'est exceptionnel. Finalement, la division du travail autour du travail corporel quotidien fait que l'entraînement est pensé différemment par rapport au secteur sportif.

La pandémie, un catalyseur d'inégalités de genre en salle d'entraînement ?

00:09:29:15 – 00:09:33:24

Hugo Raynaud

J'ai lu aussi que certaines inégalités de genre ont été mises en avant par cette crise sanitaire.

00:09:34:08 – 00:10:00:10

Émilie Salaméro

Oui, dans ce secteur du cirque, plusieurs travaux ont mis en évidence ce qu'on appelle une « sexuation des disciplines de cirque ». Hommes et femmes vont choisir prioritairement certaines disciplines par rapport à d'autres. Notamment, pour le cas des femmes, la différenciation est assez nette sur les disciplines en aérien.

00:10:00:20 – 00:10:30:17

Émilie Salaméro

Cela pose la question des agrès. Comme on a pu le dire, ces agrès sont plus exigeants en termes de conditions d'entraînement et cela se recoupe avec des inégalités de genre. Effectivement, les femmes ont davantage besoin d'équipements spécialisés et là, avec cette crise sanitaire, elles avaient peut-être plus de mal à y accéder que les hommes.

00:10:30:21 – 00:11:02:14

Émilie Salaméro

Par ailleurs, les femmes artistes de cirque ont tendance à évoluer davantage en solitaire que dans des collectifs de travail. Ces salles d'entraînement ne sont pas uniquement un lieu de travail corporel, elles sont aussi un lieu de sociabilité où l'on échange un certain nombre d'informations sur le secteur, des « ficelles ». Les artistes se donnent des conseils, voire parlent d'auditions à venir.

00:11:02:14 – 00:11:26:23

Émilie Salaméro

Donc ces salles d'entraînement donnent aussi accès à des ressources, à des informations précieuses. Cela pose une difficulté supplémentaire pour les femmes, qui sont peut-être moins insérées et qui auraient davantage besoin d'accéder à ces salles pour leur dimension informationnelle.

Méthodologie de l'enquête

00:11:28:20 – 00:11:39:19

Hugo Raynaud

Pour sortir des grands résultats et peut-être se concentrer sur la méthodologie, j'aimerais vous demander : comment avez-vous fait en tant que chercheuse

pour obtenir les nombreux résultats et témoignages de votre enquête ?

00:11:41:02 – 00:12:07:17

Émilie Salaméro

Nous avons adopté principalement deux méthodologies. Notre programme de recherche s'appelait « LACE », L'Artiste de Cirque en Entraînement, et était porté par une structure professionnelle qui s'appelle « L'Ésacto'Lido », l'une des trois écoles supérieures de cirque en France. Le programme LACE a été financé par le ministère de la Culture et de la Communication, par la DGCA. Il intéressait donc les acteurs du milieu.

00:12:07:17 – 00:12:31:02

Émilie Salaméro

Cela nous a facilité ce qu'on appelle « l'accès au terrain », c'est-à-dire le fait de rencontrer des professionnels du secteur, que ce soit des responsables d'équipements, de salles d'entraînement, d'autres types de structures culturelles, mais aussi des artistes. Par exemple, un bon nombre d'artistes que l'on a interrogés étaient d'anciens étudiants de l'école qui portait notre programme.

00:12:32:00 – 00:12:59:14

Émilie Salaméro

Il s'agit d'un point important, cela facilite le travail de terrain, l'enquête. Nous avons procédé de deux manières principales. D'abord, nous avons interrogé, nous avons mené des entretiens avec des artistes, des responsables institutionnels et des pédagogues, ce qui constitue une vingtaine d'entretiens. Puis, nous nous sommes rendus en salle d'entraînement pour voir comment s'entraînaient les artistes de cirque,

00:12:59:23 – 00:13:25:05

Émilie Salaméro

dans quelles conditions, dans quel espace, avec quel matériel, etc. Nous nous sommes également interrogés sur les conditions de sécurité, par exemple. Ce travail a été fait par des chercheurs mais aussi par des étudiants. Il y avait notamment Nina, étudiante en Master 2 qui a réalisé son mémoire sur cette enquête-là et qui a donc fortement contribué. Il y avait aussi d'autres étudiants en formation.

00:13:25:05 – 00:13:40:13

Émilie Salaméro

Je suis enseignante en STAPS et nous avons profité du partenariat pour que les étudiants de cette filière voient ce que c'est que de s'entraîner en dehors d'un secteur sportif. Donc ils ont aussi contribué en faisant des observations dans cette salle d'entraînement.

00:13:40:14 – 00:13:41:06

Hugo Raynaud

C'était la *Ruche* ?

00:13:41:16 – 00:13:42:23

Émilie Salaméro

Tout à fait, ce lieu d'entraînement s'appelle la *Ruche*.

Transformations suite à la pandémie

00:13:43:08 – 00:13:50:00

Hugo Raynaud

Finalement, quelles sont les grandes transformations vécues entre la période pré-Covid et aujourd'hui pour ces artistes ?

00:13:52:09 – 00:14:22:23

Émilie Salaméro

Du point de vue des artistes, pour un certain nombre d'entre eux, il y a eu une importante période de flottement. Le fait que ce temps d'entraînement soit plus complexe à mener a fait que les artistes ont complètement lâché leurs entraînements.

00:14:24:17 – 00:14:55:04

Émilie Salaméro

Ils ont suspendu cette activité pendant plusieurs mois, ce qui a entraîné d'importantes difficultés lors la reprise d'une activité un peu plus normalisée. Certains ont fait appel à des coachs pour se remettre en forme, par exemple.

D'autres n'ont pas utilisé cette stratégie et se sont blessés. En plus de ces difficultés, cette période a amené certains artistes à questionner le métier et le sens du métier.

00:14:55:04 – 00:15:13:20

Émilie Salaméro

Mener un entraînement, ce qui était permis, sans que cela conduise à un temps de spectacle, cela a conduit à dévaloriser ou à remettre en cause cette activité. Cela n'avait plus de sens de s'entraîner dans le vide.

Remise en question professionnelle des artistes de cirque

00:15:13:23 – 00:15:18:07

Hugo Raynaud

Donc cette période a même poussé certains artistes à remettre en cause leur envie de continuer dans cette voie ?

00:15:18:08 – 00:15:55:02

Émilie Salaméro

Tout à fait, cette période a érodé le goût de certains pour le métier d'artiste. Nous avons pu constater une perte de sens pour un bon nombre d'entre eux. Je viens de parler des spectacles, même si on dissocie ces deux temps, l'entraînement et le spectacle, ils se nourrissent l'un l'autre. En outre, il manquait aussi cette dimension sociale, cette part de sociabilité derrière les temps d'entraînement. Au tout début, même si les entraînements étaient maintenus, les conditions n'étaient pas les mêmes. Les artistes n'avaient pas le droit à des contacts les uns avec les autres, parfois même au sein d'un collectif de travail.

00:15:56:01 – 00:16:06:00

Émilie Salaméro

Il y avait très peu de monde, donc ils discutaient beaucoup moins entre eux. Tout ceci a conduit les artistes à questionner l'entraînement mais aussi, plus largement, leur métier.

Difficultés du retour à la normale

00:16:06:08 – 00:16:11:19

Hugo Raynaud

À l'heure actuelle, il n'y a donc pas beaucoup de transformations entre avant la Covid et aujourd'hui.

00:16:12:03 – 00:16:15:13

Émilie Salaméro

Alors, il y a des artistes qui ont...

00:16:15:20 – 00:16:16:24

Hugo Raynaud

Changé leurs méthodes ?

00:16:16:24 – 00:16:39:18

Émilie Salaméro

Alors, nous avons refait des observations à l'automne dernier et nous avons constaté qu'aujourd'hui, une structure comme la *Ruche*, qui était sur-fréquentée avant la pandémie, elle n'est pas désertée mais il y a très peu de monde. Là, il y a de quoi s'interroger. Finalement, même si on assiste à un « retour à la normale »,

00:16:40:14 – 00:16:59:07

Émilie Salaméro

les artistes ont du mal à revenir à des habitudes antérieures. Deuxième chose, ils ont a priori du mal à se projeter, selon les échos d'autres professionnels. Il y a toujours cette difficulté à se projeter dans le temps, notamment sur un nouveau projet de spectacle.

00:16:59:07 – 00:17:15:19

Émilie Salaméro

Cela les réfrène, ils ont du mal à se sentir stimulés sur les temps d'entraînement sans un nouveau projet en vue. Donc il y a une réelle difficulté à revenir au travail quotidien qu'est l'entraînement.

Un impact sur les spectacles dans le secteur du cirque ?

00:17:16:08 – 00:17:20:21

Hugo Raynaud

En conclusion, le spectateur, lui, ne devrait pas voir de différence ?

00:17:21:14 – 00:17:54:16

Émilie Salaméro

Du point de vue du spectateur, je pense effectivement que toutes ces questions sur le vécu des artistes restent invisibles. En revanche, l'activité de programmation est restée assez perturbée ces derniers mois, ces dernières semaines. Même si les jauges ont été levées, même si les spectacles ont été de nouveau programmés, il y a eu quand même beaucoup de reports de programmations précédentes et beaucoup d'annulations à cause de cas de Covid à l'intérieur de la compagnie.

00:17:54:16 – 00:18:06:08

Émilie Salaméro

Donc la situation n'est pas tout à fait revenue à la normale et cela laisse encore des traces, du côté des artistes a minima.

Remerciements

00:18:07:11 – 00:18:15:00

Hugo Raynaud

Merci beaucoup Émilie Salaméro pour votre intervention et pour vos éclairages sur vos travaux. C'était *Mondes Sociaux*, le podcast. Merci encore et à bientôt.

00:18:15:11 – 00:18:15:20

Émilie Salaméro

Merci.